

A Charles Vander Stappen

LE MORT

MIMODRAME EN 3 ACTES ET 4 TABLEAUX

D'APRÈS LE ROMAN LE MORT

DE

CAMILLE LEMONNIER.

SCENARIO DE

CAMILLE LEMONNIER ET PAUL MARTINETTI

MUSIQUE DE

LÉON DU BOIS.

RÉDUCTION POUR PIANO PAR EMILE SMETS.

PRIX NET : 12 FRANCS

Exemplaire N°

Propriété des Auteurs.



BREITKOPF & HÆRTEL, BRUXELLES

68, Rue Coudenberg, 68.

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés pour tous pays.

LE MORT

Mimodrame en 3 actes et 4 tableaux

Scenario de **CAMILLE LEMONNIER** et **PAUL MARTINETTI**

Musique de **Léon DU BOIS.**

*Représenté pour la première fois à Bruxelles, le 20 avril 1894, par la troupe des Martinetti,
sur la scène de l'Alcazar, sous la direction de M. Luc Malpertuis.*

Chef d'orchestre,
M. Georges Nazy.

Régisseur,
M. Paul Martinetti.

Costumes d'après les dessins de MM. DUYCK et CRESPIN, exécutés par M^{me} DELVALLÉE.

DÉCORS DE M. DUBOSCQ.

DISTRIBUTION :

BRUXELLES (20 Avril 1894)

LOUVAIN (13 Mars 1902)

Les frères :	Bast	MM. Paul MARTINETTI	MM. Y. SAVONÉ.
	Balt	Alfred MARTINETTI. . . .	L. BICQUET.
	Hendrik, leur parent	John EARD	J. VAN GRINDERBEEK.
	Le garde-champêtre	Emile JOSSET	A. COPPEZ.
	Le meunier	CROMMELINCK	L. DE MEY.
	Le garçon meunier.	G. W. CRAIG.	Em. BERO.
	Le tabellion	AMBREVILLE	DEL MARMOL.
	Le fossoyeur (1).		H. VANDER ELST.
	Le clerc	MADAILLE.	F. THEREMIN.
	Un vieux monsieur.	NITSOM	Gast. BERO.
	Un gendarme	Albert CAMPUS	L. DE MEY.
	Karina, fille du meunier	M ^{mes} Clara MARTINETTI	M ^{mes} DAVID.
	Madame Tire-Monde	Joséphine MARTINETTI . . .	STERCKMANS.
			1 ^{er} ménétrier : F. AERTS.
			2 ^e » J. LANGEN.
			3 ^e » FR. VANDERVEKEN.

(1) Ce rôle a été ajouté après les représentations de Bruxelles.

Paysans, Paysannes, Garçons et Demoiselles d'honneur, Invités, Musiciens

1^{er} ACTE : Le Crime.

2^e ACTE : La Mauvaise Conscience.

3^e ACTE : L'Expiation.

DÉCORS

Premier Acte.

La scène est divisée en deux plans.

Côté droit. — A droite, un logis délabré de paysans célibataires; au fond, cheminée à manteau : dessus, un crucifix. Devant l'âtre, deux escabeaux. A la droite de la cheminée, l'horloge de campagne, gaine à cadran rond; à la gauche, fenêtre prenant jour sur les champs; à droite, second plan, le lit dont le chevet s'appuie contre le mur. A gauche, faisant face au lit, la porte donnant sur la cour. Entre la porte et la fenêtre, un bahut. Plus près de la rampe, table avec escabeau. Au milieu de la scène, premier plan, se dissimule une petite trappe.

Côté gauche. — A gauche, cour de ferme, bornée au fond par un bâtiment de grange en pan coupé. Sous l'auvent, deux brouettes, deux pelles, deux fourches, des bottes de paille, une botte de foin, un tonneau. Une haie, avec porte praticable, sépare la cour du chemin. Au-dessus du sentier, de l'autre côté de la haie, s'aperçoit le clocher du village, émergeant des toits. Au premier plan, à gauche, la fosse aux fumiers, entourée de pailles, fourches, pelles, falourdes.

Au lever du rideau, la scène est plongée dans une obscurité complète. L'ouragan ébranle les murs.

Deuxième Acte.

Chez le notaire.

La scène représente le bureau du notaire : au milieu du mur de fond, large porte d'entrée donnant sur un vestibule. A la droite de la porte, contre le mur, un cartonnier truqué. A une petite distance devant le cartonnier, la table du notaire, avec deux chaises. Au second plan à droite, faisant face à la table, une porte conduisant à l'étude. Vers le fond, à gauche, bancs de bois où se mettront les musiciens. A droite et à gauche, parallèlement aux murs, trois rangées de chaises pour les gens de la noce et les invités. Aux murs, affiches notariales.

Troisième Acte.

Même décor qu'au premier acte.



M
1523
D839 M6
cop. 2

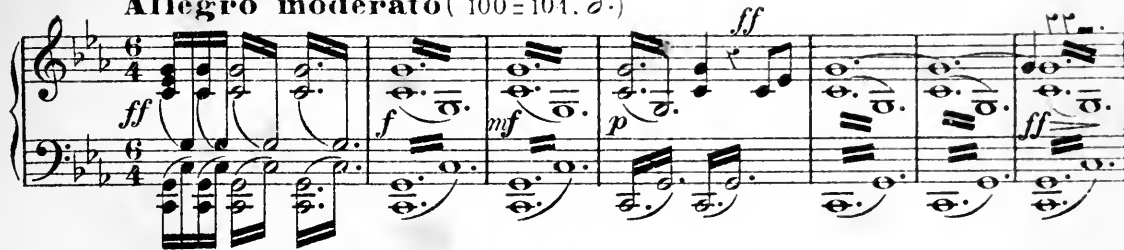
LE MORT

Scenario de
Camille LEMONNIER et
Paul MARTINETTI.

Musique de
Léon DU BOIS.

1^{er} ACTE.

Un air de mort et d'angoisse
Allegro moderato (100 = 101. ♩ .)



RIDEAU

Scène I.

Balt et Bast sont assis dans l'âtre. Balt le dos
tourné au public, tous deux immobiles et rêvant.

(La tempête devient plus violente)

Bast effrayé marmote des prières et fait des

signes de croix. Balt apercevant son frère hausse les épaules avec mépris.

8.....

ff *f* *mf* *p*

sfzp *p* *sfzp*

mf *mf*

④ **Poco meno all^o** (92=96. ♩ .)

pp *ppp*

Au bout d'un peu de temps, on entend chanter dans le chemin vers la cour.

Tempo I^o

sfzp *pp* *p*

Meno allegro (92-96)

f *pp* *p*

La voix se rapproche.

f *pp* *p*

Bast lève la tête, écoute. Balt à son tour lève la tête, regarde vers la porte. Ils se font des signes.

⑤ **Tempo I^o**

⊕ « Quelqu'un à cette heure, par un pareil temps! Sûrement un ivrogne! » Balt hausse les épaules

et se replonge dans sa rêverie.

La voix reprend, mais cette fois plus rapprochée.

Hein entre en scène, titubant. Il se dirige vers la porte.

Il frappe. Les frères restent un instant indécis.

⊕ Les + indiquent l'endroit précis où doivent s'effectuer le geste ou le mouvement de scène désignés par le texte.

Il frappe de nouveau. Ils hésitent encore.

Balt à Bast
"Ouvre, toi" Mais Bast

⑦ Scène II.

refuse et se dirige du côté opposé à la porte.

Balt se décide enfin. Il ouvre

la porte, mais la rafale est violente, elle repousse le battant qu'il a peine à maintenir. Bast

fait un pas et s'arc-boute pour l'aider, cependant que Hein, trempé, est projeté dans la pièce.

Alors, un instant, Balt et Bast unissent leurs efforts pour repousser la porte. Hein un moment surpris par sa brusque intrusion, cherche de tous côtés les maîtres du logis.

⑧

mf *pp*

8va bassa

*Il finit par les apercevoir au moment où ceux-ci | Hein se dirige vers les deux frères
sont venus à bout de lutter contre le vent.*

pp *mf*

*et échange avec eux des poignées de mains auxquelles ils se prêtent | «A boire, j'ai soif.»
assez froidement. Hein est joyeux et ivre.*

f

Bast (bourru)

«A boire! à une telle heure et par un pareil temps! Vous êtes fou!»

⑨

mf

Balt à Bast

Hein

«Je crois qu'il a son compte.»

«Vous croyez que j'ai trop bu?» Hein est très gai, il

f *p*

rit, il

chante.....

*Soudain
il
s'arrête*

⑩ (♩. = 84 = 84)

p

Il appelle les deux frères. Bast d'abord, ensuite Balt;

mf

mettant un doigt sur les lèvres d'un air de mystère leur confie: "J'ai là, dans mes poches, de l'argent gros

comme moi. Je vais me marier, j'aurai une maison

splendide; pas comme celle-ci, par trop misérable.» Il regarde la cabane avec mépris.

f

rire moqueur de Hein Les frères se montrent incrédules. Balt d'un geste indique que leur singulier visiteur doit avoir perdu la tête.

(♩. = 84 = 88)

Bast à Hein
Il faudrait voir pour croire.»

Balt à Hein
«Oui, faites donc voir.» Hein reprend son air de mystère; il fait

signe aux frères de se tenir coi.

A pas furtifs, il va vers la porte, il s'assure qu'elle est bien fermée;

(Il s'arrête à la porte)

«Dame, il faut être prudent.»

puis à la fenêtre, regardant en tous sens s'il n'y a personne pour surprendre son secret.

Il revient

⑫

vers la table sur laquelle il dépose un sac d'écus qu'il vient de tirer de sa poche. Il a attiré une chaise et s'assied devant le trésor, heureux, le caressant de ses mains.

Bast et Balt se sont rapprochés de Hein, assez indifférents d'abord. Hein les regarde d'un air moqueur tout en continuant à palper la rondeur ventrue du sac.

+Bast
«Bon, un sac est un sac!»

p Voyons au moins ce qu'il y a dedans.» | *mf* «Oui, voyons d'abord.»

Largo ($\text{♩} = 66 = 69$)

p *poco rall.* *pp*

Hein à petites fois, ouvre le sac, puis d'un sourire stupide et ravi,.....
 (L'or roule sur la table)
 épand le contenu.
 Les deux frères ne peu-
 vent en croire leurs yeux..

mf

Des pièces d'or, tombent à terre. Bast se précipite pour les ramasser, mais Hein l'en empêche.
 Prenant alors son couteau, il le plante sur la table. Ensuite il se met à compter son or; entas-
 sant à mesure les piles et toujours goguénardant les frères.

Tempo ($\text{♩} = 72 = 76$)

mf *mp*

«En bien, qu'en dites-vous? Foin d'un logis comme le
 votre.... j'aurai moi une maison de seigneur.» | Il continue à compter.

14

p *f* *pp*

La cupidé s'éveille chez les deux frères. Ils se tiennent maintenant

penchés sur la table et contemplent l'oi.

Hein ⁺ prend dans sa poche un
autre sac.

(15) Più vivo (♩ = 92)

Les immenses poutres de Balt commencent à s'agiter. Une force aveugle le travaille, momentanément encore enchaînée, mais que bientôt va décompresser l'astucieux Bast.

Celui-ci suit les mouvements de son frère, riant et se frottant les mains à l'idée de l'aubaine.

Largo (♩ = 66 = 69)

Hein ⁺ dépose un 3^{me} sac sur la table, et se remet à compter. Les deux frères sont émerveillés.

Allegro (♩ = 126)

Les yeux de Balt s'agrandissent. Il est pris d'un tremblement nerveux; ses dents claquent; il dissout démesurément.

Il veut se maîtriser, s'efforce de s'éloigner de la table, mais une force surhumaine le maintient sur place.

16 **Largo** ($\text{♩} = 66 = 69$)

pp *mp* *mf* *f*

Bast *mf* *mf* *f*

“Tout ça or serait à nous si seulement.....” “Quoi! que veux tu dire? Oui, cet or nous appartienn-

mf *f* *pp* *sfz*

Balt *f* *pp* *sfz*

draît, si tu voulais.....” “Parle!” Bast fuit le geste d'étrangler l'homme.

Allegro ($\text{♩} = 126$)

mf *p* *mf*

Balt *mf* *p* *mf*

Balt dont les pouces sont toujours agités, regarde son frère d'un air hébété, il se tourne ensuite vers Hein, un extraordinaire sourire fait grimacer son visage, obséquieux et terrible. Il s'approche les mains grandes

17 ($\text{♩} = 108$)

f *mp*

f *mp*

ouvertes. + Hein se retour- | Balt se rejette brusquement en arrière | Hein
nant vers eux: mais Bast s'avancant: «un petit verre de «Oui, à boire»
«A boire» | quelque chose?»

mf *f*

mf *f*

Bast (indiquant à son frère le | Balt, comme un homme ivre, va au bahut, + Bast
bahut) revient avec une bouteille et 3 verres, qu'il «Laisse moi faire»
“Mais donne lui donc à boire | pose sur la table, puis hagard, tremblant,
puisqu'il te le demande.” | veut verser.

Tempo

Il verse trois verres,

puis rebouche la bouteille.

(18) $\text{♩} = 108$

Tous trois trinquent joyeusement. Bast à la dérobée, jette le contenu de son verre. Balt

qui a vidé le sien d'un trait, le pose sur la table. Ses regards ne cessent pas de fixer l'argent.

Le crime déjà l'a envahi, il lève les poings, les laisse retomber, dominé par une suprême défaite.

lance, tandis que Hein, qui s'est rassis, recommence à compter.

(19) $+$

Bast (tenant toujours en main la bouteille)

sournoisement scrute sur le visage de son



(A pas cavaleres il s'avance vers Hein et lui montrant la bouteille.)
frère la tentation grandissante "Voilà, encore un petit coup." Hein tend son verre que



Bast remplit. Il le vide mais pour retourner aussitôt à son cher trésor qu'il palpe et couve amoureux-
sement. Balt est près de lui, contemplant cet or vers lequel parfois il étend la main et que Hein



fait mine de défendre.

"Pense à l'argent," lui souffle
l'insidieux Bast.



"Allons! va, du courage!"

Etrangle-le et cet argent nous appartient."



Balt, les mains levées, s'approche de Hein qui encore une fois se moque de leur pau-



vrélé. «Moi quand je serai marié, vous verrez» Bast montre à Balt ses mains d'un air d'im-



puissance.... «Vois, je suis trop faible, je ne pourrais pas» Cependant Balt lutte encore



contre la force mauvaise qui le pousse; mais Bast continue à l'exciter: il lui montre les nombreu-



-ses piles d'or étalées sur la table. «Nous serons riches!»



Balt s'efforce de maîtriser ses énormes pouces qui déjà font le geste de l'étranglement.



Bast, conjecturant alors que le moment est arrivé, à pas rapides va enlever le crucifix de la

chémée et l'enferme dans le bahut. *L'esprit du mal l'emporte.* Balt se rue sur Hein.

Bast est resté près du bahut et regarde en riant sournoisement.

Mais tout à coup la peur le prend; il écoute à la porte, va regarder à la fenêtre. Mais comme la

Pressez
sempre ff

lutte continue entre Balt et Hein, il se rue à son tour et frappe, caché derrière son frère...

Scène III
long
Hein expire. *Lentement dix heures tintent à l'horloge*

Andantino (♩ = 69) + *f* *p*

Balt, le meurtre accompli, regarde le Mort avec épouvante. Ses mains continuent à être agitées de gestes mécaniques reproduisant le geste de l'étranglement. Vainement il essaie de les maintenir en repos: n'ont-elles pas été l'instrument du crime, ne sont-elles pas à jamais les maudites et les ressouvenantes? Il tombe assis. Ses yeux ne peuvent se détacher la vue du cadavre.

+ *f* *p*

(geste de l'étranglement) (Bast cache l'argent)

Bast a pris les sacs, a soulevé un des carreaux du sol, y a enterré l'argent, puis s'est assis dessus,

+ *f* *m. g.* **24 Allegro** (♩ = 100 = 104)

soufflant, suant.

+ Une rafale ébranle la porte. Ils se croient découverts s'imaginant voir apparaître le châtimement. Bast (étendant la main)

+ 8

"Non, non, ce n'est pas moi; je n'y suis pour rien."
Il recule jusqu'au fond de la pièce.

Balt plus violent s'est levé et, les poings en avant, fait face au danger. Ils s'aperçoivent de leur erreur. Bast (riant)
+ Nous avons la berlue.

D'abord il n'y a pas eu de témoins. Tiens, regarde, (désignant le crucifix) même celui-là je l'avais caché dans l'armoire.

Andantino (♩ = 69)

Bast, sans le savoir, s'étant approché du Mort a
un mouvement d'effroi et recule aussitôt.

Bast à Balt

"Emporte-le,"

Balt tourne ses yeux vers le Mort,
puis vers son frère.

"L'emporter, dis-tu mais où le
cacher?,"

Bast

"Là, dans la cour: nous le jetterons dans la
fosse aux fumiers; nous l'enfoncerons profondément."

Balt (revenant de sa stupeur:)

"Tu as raison, et surtout attention!
craignons d'être vus."

Balt

saisit le
Mort,

Allegro (♩ = 138)

mais dans l'effort qu'il fait pour le traîner vers la cour,
une partie du vêtement lui reste dans les mains et il va rouler la tête en avant contre la porte.

(25) Moderato (♩ = 80)

(Se relevant furieux)
"Si tu m'avais aidé
dit-il à Bast, cela
ne serait pas arrivé.
Allons aide-moi."

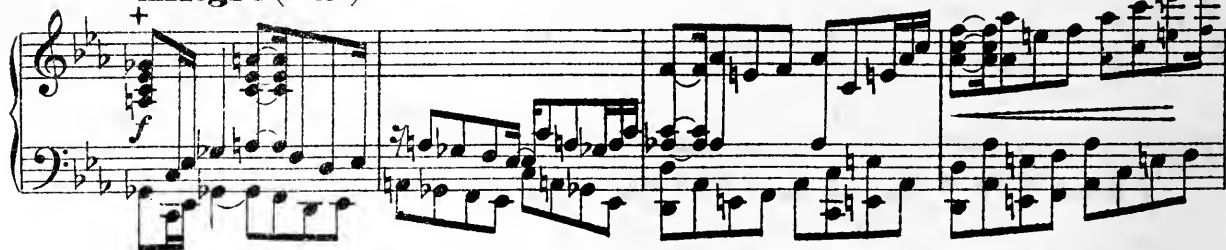
Mais dans sa couardise
Bast se dérobe, ses jambes
fléchissent sous lui à l'i-
dée de toucher au cadavre.

Allegro (♩ = 138)

*Finalement il s'approche de Hein toujours en tremblant,
lui prend les pieds. les laisse retomber.*

Moderato (♩ = 84)

*Non, jamais je ne pourrai. Tu sais, je suis petit, malade, faible. Tu es fort et grand toi: tâche
d'en sortir seul.*

Allegro (♩ = 138)

*Mais Balt s'irrite 'Ah! c'est comme ça! Tu voudrais me le
laisser pour compte!*

(Le menaçant)

Eh! bien, nous verrons..

*Bast trousse
ses manches,*



*fait un geste de défi au Mort, alors se décide: il le soulève par les pieds tandis que Balt l'enlève
par les épaules. Tous deux se dirigent avec leur faix vers la porte. Ce
pendant avant de gagner la cour, Balt va s'assurer que personne ne*

(26)

Scène IV**Andantino** (♩ = 69-72)

*passé dans la campagne; il fait quelques pas au dehors, regardant en tous sens, tandis que Bast souffle
la chandelle restée sur la table où Hein était assis. La scène est complètement obscure.*



Parvenus à la fosse aux fumiers, ils enfoncent le Mort dans la paille, au moyen de fourches qu'ils ont trouvées



à portée de leurs mains. Les pailles bientôt, sous leur travail forcené, se haussent. Mais le cadavre se montre



*récalcitrant.
D'abord c'est un⁺ pied qui apparaît,*

puis les deux pieds;

puis un bras. Chaque fois ils donnent de furieux coups de



*fourche et croient enfin
l'avoir maté.* ils s'épougent, ils respirent.

Mais voilà que



*tout à coup c'est la tête qui sort de la fosse. Les frères reculent
épouvantés.*

Bast se jette à genoux et implore le Mort. Viens, mon bon ami, sois bien sage, fais bien le Mort, rentre dans ton trou.

ppp

ppp

Peu à peu la tête s'enfonce. Elle dis-

pp

parait. [Bast est agréablement surpris du succès de sa prière. "Regarde,
Balt, la tête a disparu, il se tiendra dorénavant tranquille.."] (Balt regardant la mare)
"C'est vrai, il a disparu."

pp

pp

Tous deux, craintivement, se rapprochent de la fosse. Soudain

Un poco piu animato ($\text{♩} = 80$)

f

la tête parait de nouveau. Bast, mort de frayeur, encore une fois tombe à genoux. Balt, furieux, court prendre des bourrées, qu'il

mp

p

f

jette dans la fosse ! Bast excité par son frère se relève et fait comme lui. Seulement comme il tourne



le dos et évite de regarder du côté de la fosse, c'est Balt qui reçoit la charge sur la tête et le dos. (Colère et objurgations de Balt)



Jamais, de ce train là, ils ne finiront de combler la fosse. Balt, alors, s'avise d'un autre moyen: il va prendre une brouette sous le hangar, sort



précipitamment par le sentier et revient avec une charge de terre qu'il vide dans le trou. Bast à son tour prend une brouette et l'imité. Tous deux sont pris d'une hâte fébrile et travaillent avec acharnement. Leur courage grandit à



mesure que la fosse se remplit. Cependant le ciel pâlit, le jour graduellement se lève par dessus l'horreur



de la scène.

Balt

« Hâtons-nous car bientôt le jour sera complètement

levé et nous pourrions être surpris.

Balt saute dans la fosse qu'il se

met à tasser.

Sautain, s'interrompant: Bast
«Je le sens bouger sous moi.» «Non, c'est la pluie. Le sol est trempé.

Balt
«Oh ! Oh ! Je te dis que je le sens bouger. C'est comme s'il me tirait par la plante des pieds. De la terre,

de la terre.» [Bast s'en va avec la brouette] *Balt (toujours dans la fosse)*
«Il est horrible de penser qu'un homme est là, un de nos semblables.

Balt
«Je n'en peux plus. Je ne peux lever mes sabots. Toute la profondeur de la terre est pendue après mes sabots. *Tire-moi de là. Il me semble que je ne pourrai plus jamais sortir de là sans toi.» Bast:*
«Eh ! bien, prends ma main.» (Balt sort de la fosse)



On entend tinter la cloche de l'église du village. Cette voix religieuse éveille dans les deux frères, l'ancienne piété, la foi des ancêtres. Bast reste un moment pensif, courbe la tête, puis se cachant de son



frère, fait le signe de la croix. Balt, lui tournant le dos, de son côté, joint les mains et prie.



*Bast (regardant dans la fosse)
«Ne nous poursuivs plus de ta rancune, nous paierons ce qu'il faudra*



pour que ton âme repose en paix.»



Le jour maintenant est haut.

Ils ont versé leur dernière brouette de terre sur la fosse...



Ils s'assurent si elle est bien comblée.

Scène V.
Moderato (♩ = 80)



*L'angelus sonne
(3 fois 3 coups)*

*Bast commence le
le signe de la croix
et n'ose l'achever.
Les deux frères ont
peur de se regarder.*

*Un pas retentit dans le sentier par lequel débouche bientôt le Garde-
champêtre. Il s'arrête devant la barrière qui ferme la cour.*



(Entrée du garde)

Les frères l'aperçoivent et sont pris de terreur. Le Garde manifeste son éton-



*nement de les voir si tôt à la besogne; il s'approche d'eux, leur tape amicalement sur
l'épaule.*

«Tiens! tiens! que faites



All^o (♩ = 108)

Meno all^o (♩ = 100)

*vous là? Il se penche sur les pailles pour
mieux voir.
Bast saisit vivement une brouette;*

*la pousse en travers les jambes du Garde et
manque de le faire chavirer.*

Bast se confond

Moderato (♩ = 80)

p *mf*

en excuses, humble et patelin. Le garde alors, les tirant tous deux par le bras, les entraîne

(33) Un poco più animato (♩ = 92)

pp *mf*

*vers la rampe, et leur demande
d'un air mystérieux.....*

« N'avez-vous pas vu un homme jeune

mf

*encore, de taille moyenne, habillé de telle façon? Je le cherche partout et
ne puis le trouver. Je suis certain*

mf

qu'il a dû venir par ici. Il avait plusieurs sacs d'argent dans ses poches!»

(34) Andantino (♩ = 69 = 72)**Modto** (♩ = 84)

pp *p*

Bast: *« Vous dites qu'il était petit
comme ça, avec une grosse figure? »*
Le garde: *« Non, de cette grandeur
et maigre plutôt. »*

Les frères:
« Nous ne l'avons pas vu! »

Le garde demeure
un instant à réflé-
chir, puis attirant
Balt et Bast:

« Entre nous, je crois bien qu'il a été assassiné. » | *Bast, mimant une feinte désolation, se met à pleurer à chaudes larmes:*

Un pochetto più vivo.

« Vraiment, on l'aurait assassiné, le pauvre? » | *Balt roule des yeux de bête farouche; ses*

Amenez le M^t suivant.

mains remuent comme après le crime. | *Ouais! fait garde qui a observé les manières étranges*

(35) (♩ = 80)

des frères. Pour se donner du temps, en détournant la conversation, il demande à Balt du feu

pour allumer sa pipe. Balt et Bast retirent des allumettes de leurs poches et dans leur empressement, manquent de brûler le nez du Garde en lui allumant son tabac. Ils rient, ils le flattent, allèges, heureux. Ils l'accompagnent ensuite jusqu'au sentier en lui bourrant les

(Le garde se dirige vers la sortie)

côtes avec enjouement. Le Garde sur le point de + jette un long regard sur la fosse.
les quitter,

Scène VI
Allegro (♩ = 138)

(Il s'éloigne)

« Tout cela n'est pas clair » se dit-il. Le Garde +
parti, Bast court vers la fosse, tend les poings et fait des
signes de menaces.

« C'est à cause de toi que tous ces
ennuis nous arrivent. »

Voyons, cela va-t-il durer
longtemps? »

Bast
« Laisse donc : le Garde n'a

(désignant la fosse)

rien vu, ne sait rien. Et lui, il est bien enterré. »

37 **Scène VII**
Andante grazioso.

Dans le sentier apparaît, cette fois, un gros homme à trogne enfurinée. C'est leur voisin



le Meunier avec sa fille, la jolie Karina. Il la tire par la main, mais elle résiste et envoie en



cache des baisers à quelqu'un qu'on ne voit pas. Les deux frères n'a- Karina remarquant leurs +
perçoivent pas d'abord les nouveaux arrivants. Ils continuent à s'a- gesticulations étranges, éclate
giter au bord de la fosse. de rire.



« Mais ils sont fous! »

Bast seulement alors les « Nous sommes perdus! »
aperçoit et sursaute: Il s'approche de son frère



et lui donne
des coups de coude.

« Regarde donc qui
nous vient là? »

Balt à la vue du S'avisant soudain
Meunier a tres- d'une ruse il
sailli. « Que va- + s'avance vers le
t-il se produi- Meunier en se pin-
re? » çant le nez, et fai-
sant une grimace
de dégoût...



« Mais ne restez donc pas là: c'est une peste horrible: »

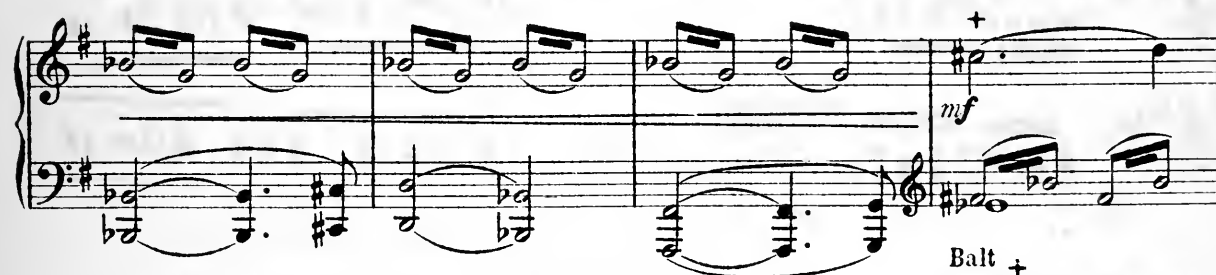
Ne sentez vous pas? Alors..... je..... vous



comprenez!» Sa ruse ne va pas plus loin, il se sait comment finir.



*Bast voyant son frère en détresse, tire son mou-
choir qu'il met sous son nez et écartant le Meunier
et sa fille: « les + fumiers empestaient au point*



qu'il nous a fallu, mon frère et moi, combler la fosse.»

*Balt +
« Voilà, c'est comme il*



vous le dit.» De confiance, le Meunier à son tour se bouche le nez. Mais voilà que



*Karina promène son petit +
nez flaireur au dessus du trou. Elle déclare qu'elle ne sent rien, elle.*

(♩ = 80)

A peine elle a tourné le dos que les bourrées se mettent à remuer. Les frères sont pris d'une panique folle.

Bast, blème, les dents claquantes, se précipite

pile vers la fosse sur laquelle il s'assied. Il regarde le Meunier et Karina avec un

Più vivo (♩ = 116)

sourire de démenée et de défi.

Balt, lui, debout dans la fosse, trépigne, renforce les fagots à coups de talon.

Pressez.

Allegro (♩ = 126)

Karina veut entraîner le Meunier: "N'en doutez plus mon père, ils sont ivres. Partons."

Le Meunier "Ah ça! avez tous deux perdus la tête?" Balt hausse les épaules,

Andante.

(Karina remonte vers le fond)

40

ne sachant que répondre.

Karina, pendant que les frères s'expliquent avec le Meunier, remonte à pas furtifs vers le fond où l'on voit apparaître un Garçon Meunier.

Tous deux échangent des

Poco rit.

caresses; il jure de l'aimer toujours et scelle par des baisers ce serment. Pendant que Karina est allée rejoindre son amoureux, Bast s'est approché du Meunier: "Ma foi, votre fille a raison, Meunier.

Tempo

Hi! Hi! nous avons, mon frère et moi, notre petit plumet. Lui surtout, et vous savez, chaque fois qu'il boit, il perd la raison et se met à trembler de tous ses membres.



(à Balt)

Voyons, frère, jure-moi de ne plus recommencer.»



Balt (entrant dans le jeu)
'Bon, on verra.

Le Meunier à Balt
'Ma foi: je ne puis donner



tort à votre frère.

Ne buvez plus, maintenant surtout que vous
allez vous marier avec.....

rall. (41) *Allegretto.*

*Il veut montrer sa fille, mais
ne la voyant plus à ses côtés,
il la cherche et surprend les
épanchements du garçon meu-
nier et de Karina.*

Il court l'arracher de ses bras et la ramène en la grondant.

Karina répond avec une mine dépitée, sans cesser de regarder du côté de la haie.

*Balt et Bast font toujours des
signes au bord de la fosse.
Heureusement les bourrées n'ont
plus remué; ils se tranquilisent.*

*A petites fois
non sans un ges-
te d'inquiétude
toutefois, Balt se
dirige vers Karina.*

*Il lui prend
la main, la
pose sur son
cœur,*

*et, avec un laid sourire lui
présente un anneau.*

Karina d'abord le regarde avec indifférence.....

Balt veut lui passer l'anneau au doigt,

mais cette fois, Karina l'en empêche; elle se débat, et se met à pleurer.



Encore une fois Balt lui de-
mande d'accepter sa bague.



Karina

"Non, jamais!,"

Balt

"Votre père cependant vous a donné à moi pour
femme."

Le Meunier

"Oui, mais vous savez, donnant
donnant, à vous ma fille, à



elle la dot.,

Balt

"Oh! oui, ce n'est pas l'argent
qui me manquera.,

Il tressaille en pensant
à son crime.

(Bast un peu en arrière
"Ouais! que fait on de



a vu la scène de l'anneau, il a assisté aux accords)

moi en tout ceci? L'argent est aussi bien à moi qu'à lui., Il arrive à pousser la tête entre Balt
et Karina:



Balt Bast (le tirant à part et ricanant)
"Eh! bien, et moi?," "Quoi?," "Tu oublies que cet argent, nous l'avons gagné à deux.,

(L'explication continue.)

Andante.

Karina fuit vers le fond: l'amoureux est là, caché derrière la haie.

Poco rit.**(44) Tempo**

Le Meunier lui, n'a rien vu. Il va et vient, se rend compte de l'état de l'habitation. "Diable! elle est bien délabrée; il faudra changer ceci, puis cela, puis encore ceci."



(Karina et le garçon meunier
s'embrassent)

Mais voilà que le Meunier en
se retournant aperçoit sa fille
dans les bras du jeune hom-
me.

Furieux, il empoigne Karina par



le bras, fait le geste de chasser le garçon. "Fuis! si tu ne veux que je te mette mon pied dans les reins."



(A sa fille)

Faut-il que tu aies perdu la
tête?

Un pareil drôle, quand tu as sous
la main un riche époux.

(Indiquant Balt)

Avec celui-là, tu seras
heureuse..

(45)

Karina hausse les épaules. Le Meunier Tu auras du bien. Derrière la maison il y a des champs.

un poco piu animato. (♩ = 88)

Karina avec impatience "Mais moi, je ne l'aime pas, je ne veux pas de lui pour mari." Balt à ce moment quitte

(46) (♩ = 72)

son frère et va rejoindre le Meunier et sa fille près de la haie: Bast lui fait signe de les éloigner. Balt. "Voyons Karina est ce entendu? M'acceptiez-vous pour mari?"

Lento (suivez la scène)

Karina ne répond pas, mais recule en baissant la tête. Le Meunier Je t'en prie., Karina Non., Le Meunier Je t'en supplie!., Parlez!.,

(♩ = 80) **All^o** (♩ = 120)

Il est riche et nous sommes pauvres., Karina (poussée à bout) Vous le vou-



lez ?..... soit. Elle donne la main droite à Balt avec dégoût, puis se détournant et sou-

(47) **Andante** (sans traîner)



riante elle passe la main par dessus la haie et l'offre aux baisers du garçon Meunier. Malgré tout elle l'aimera toujours, car il est bien l'amant de son choix. Bast s'impatiente, il n'a qu'une pensée en tête, qu'ils s'en aillent tous au plus tôt.



A Balt

"Voyons, tu le sais bien: nous sommes attendus là bas....."

Au Meunier

Eh! bien, au revoir voisin, à bientôt.. Il cherche à embrasser Karina qui détourne les joues, et à la fois il regarde anxieusement dans la direction de la fosse.

Dans le mouvement qu'elle a fait, il ne peut embrasser que sa nuque. "Là dessus, au revoir en-
core.."



Il pousse le père vers la porte; mais ce départ ne s'effectue pas assez rapidement au gré de Bast qui de son côté les pousse devant lui en riant, grimaçant de fausse amitié. Le garçon meunier a ob-



servé toute cette scène et au moment où Balt a voulu embrasser Karina, il fait un geste: "Nous ver-
rons bien, vieux grigou..". Il disparaît ensuite par le sentier. De leur côté le Meunier et Karina
s'en vont.



Balt et Bast les suivent des yeux jusqu'à ce qu'ils soient hors de vue.

(48) Scène VIII

+ Lento (♩ = 63)



Restés seuls, ils se regardent un instant et puis se dirigent vers la fosse, tremblants.

Meno lento (♩ = 69)



L'heure du remords a sonné. Un grand accablement pèse sur Balt dont la haute taille a fléchi et qui d'un geste machinal tord ses mains criminelles.

Bast avec des mouvements de bête piétinant sur place: «Oh! que ne puis-je ébranler la maison,



(Il regarde son frère et haussant les épaules avec colère)
et de ces débris, combler à jamais cette fosse. Et c'est en un tel moment que celui-là songe à se

(49) Scène IX

mesto
mf



marier! + A-t-il oublié que cet argent, est le mien comme le sien!»

Il va s'accouder à la muraille près de la porte.

+ Quelqu'un alors vient par le sentier, un pauvre diable, au visage masqué par



la retombée d'un lambeau de chapeau, les vêtements terreux et déchirés, les mêmes, mais souillés, que portait Hein. Il entre dans la cour, s'approche de Balt et lui touchant l'épaule demande doucement l'aumône.

Allegro (♩ = 126)



Balt comme réveillé en sursaut regarde le hère, puis brusquement :

"Que voulez-vous?" Je n'ai rien à vous donner. Hors-d'ici!

Le mendiant, humble, voûté, la tête baissée, a reculé un peu

50

Lento (♩ = 69)

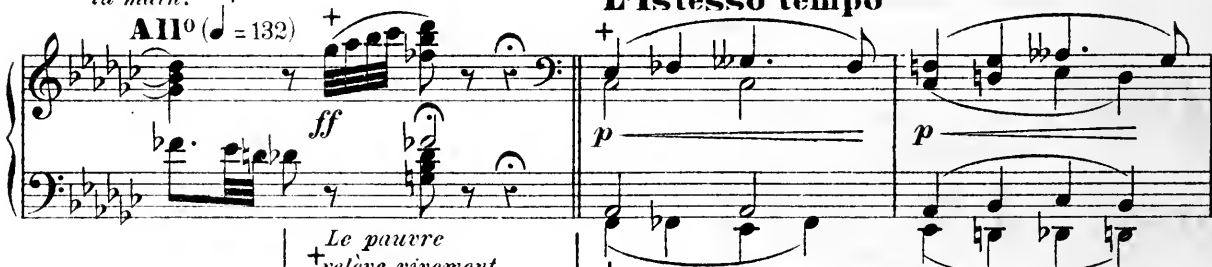


devant le geste menaçant de Balt, mais de nouveau il avance la main :

"La charité mon bon ami, je suis dénué, un petit sou, rien qu'un petit sou." "Hors-d'ici!"

Balt (furieux)

L'Istesso tempo



Le pauvre relève vivement la tête. Balt reconnaît le Mort. Terreur.

Il recule devant l'épouvantable vision, mais le Mort le



poursuit le harcelant de sa quémante, la main tendue de toute la longueur de son bras.

Balt, à reculons, va heurter son frère toujours appuyé contre la muraille. Il lui montre l'apparition. Balt.

Bast à son tour aperçoit le Mort et se cramponne à

51

Meno All^o (♩ = 108)

Le Mort à présent se tient devant eux, impérieux, montrant d'une main, son autre main tendue, comme un créancier qui réclame son dû.

Alors Bast, comme attiré par une force magnétique se détache

du mur, d'un pas automatique s'avance, allonge les mains, fait le geste de vouloir

Modéré (♩ = 72)

pulper l'apparition pour s'attester son évidence. "Voyons, est-ce bien toi qui tout à l'heure encore

(indiquant la fosse) Balt Bast Mais parle
"étais dans cette fosse?" "Oui, réponds." "Parle"

52

Modéré (♩ = 76)

Le Mort alors lentement d'une mimique bien marquée, ponctue :
done: "Oui, c'est bien moi que vous avez jeté dans cette fosse. Oui, c'est bien



(désignant Balt)
 moi que vous avez étranglé pour me voler mon or."
 Bast indique qu'il n'est pour rien dans l'affaire et désignant
 Balt: "C'est lui et non moi qui t'a pris par le cou!"

Balt, en s'agitant comme
 un animal sauvage, le corps
 ramassé, la tête enfoncée
 dans les épaules, cherche
 des yeux, un maillet, une
 bêche ou tout autre objet qui
 pourrait avoir raison du
 spectre.

animez un peu chaque mesure pour amener le mouvt suivant. (53) (♩ = 92)



(Le Mort fait un large
 pas, les frères reculent)
 "Je vais donc dormir là
 dessous mon éternel
 sommeil."

Bast
 Je t'en prie, bon ami, ne nous en veuille
 pas, ce ne fût pas notre faute, mais bien
 la faute à ton or."

Le Mort (se dressant pres-
 que solennel comme une
 image de la destinée)
 "Mais la nuit, je sortirai
 de ce trou immonde pour



torturer par ma présence votre sommeil. En vous apparaissant jusqu'à l'heure du juge-



ment dernier, je serai votre remords vivant du fond de la mort même. "Car je vous le dis,



(faisant un pas en avant)

c'est bien moi, l'homme que vous avez étranglé... L'aumône! L'aumône..."

(Maintenant il tend la main)

Allegro (♩ = 132)

54

Balt enfin aperçoit une fourche; il s'en empare et en +
 porte un coup au Mort. Celui-ci n'a pas même été tou-
 ché. Alors vaincu, écrasé sous le sentiment de l'inexor-
 able, il laisse tomber l'arme inutile.

Le Mort bouffonne comme secoué d'une quinte

de rires et leur donne la chasse à larges enjambées avec le même geste impérieux: «L'aumône!

Modéré (♩ = 76)

loco

l'aumône!» Eux pris d'une panique folle, reculent
 à mesure que le Mort avance.

Ils finissent par en-
 trer dans la chambre,
 toujours poursuivi
 par le spectre.

+ Balt court à la
 trappe,

en retire les sacs d'argent, prend une pièce dans un des sacs; mais au moment où il va l'of-
 frir au Mort, il tombe de son long à terre, tandis que Bast tient la tête enfouie dans le drap

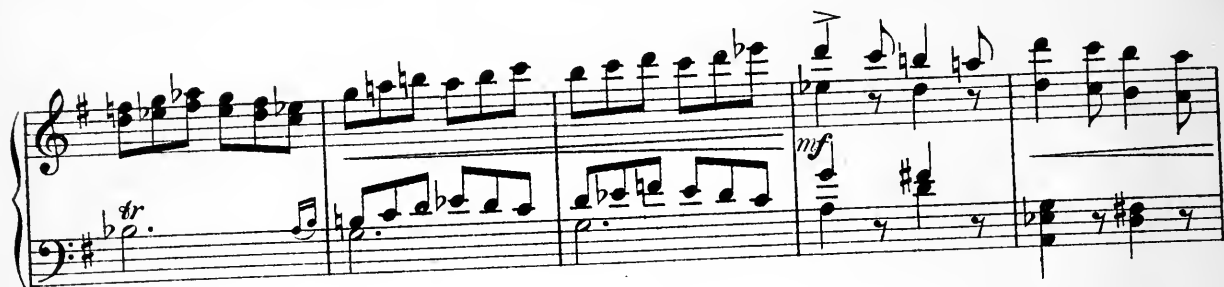
RIDEAU

du grabat qui leur sert de lit. Le Mort, à mi-corps entré dans la
 chambre, continue à réclamer l'aumône la main tendue.

2^{me} ACTE.*La Vierge Marie***Giocosso** (♩ = 108)

Handwritten musical score for a piano accompaniment, marked **Giocosso** (♩ = 108). The score is in G major (one sharp) and 6/8 time. It consists of five systems of music, each with a treble and bass staff joined by a brace. The first system shows a lively melody in the right hand with eighth-note patterns and chords in the left hand. The second system continues the melody with a *mf* dynamic marking. The third system features a triplet of eighth notes in the right hand, marked with a circled '1'. The fourth system has a *mf* dynamic and includes a trill in the right hand. The fifth system starts with a measure marked '8' and a *f* dynamic, followed by a section marked with a circled '2' and a *f* dynamic, ending with a flourish.



léger

Moderato (♩ = 69 = 72)

First system of the Moderato section, measures 1-4. The music is in 2/4 time with a key signature of one sharp (F#). The tempo is marked Moderato with a metronome indication of ♩ = 69 = 72. The piece begins with a piano (p) dynamic. The right hand features a complex, flowing melody with many beamed sixteenth and thirty-second notes. The left hand provides a steady accompaniment with eighth and sixteenth notes.

(♩ = ♩)

Poco rit.

Second system of the Moderato section, measures 5-8. The tempo is marked Poco rit. (Poco ritardando). The dynamics shift from piano (p) to forte (f) in measure 6, then back to piano (p) in measure 7. The right hand continues its intricate melodic line, while the left hand features a triplet of eighth notes in measure 8.

Third system of the Moderato section, measures 9-12. The tempo is marked Rall. Assai (Ritardando Assai). The dynamics are marked piano (p). The right hand has a triplet of eighth notes in measure 9. The left hand continues with a steady accompaniment.

Fourth system of the Moderato section, measures 13-16. Measure 13 is marked with a circled 7. The dynamics are marked mezzo-forte (mf). The right hand features a series of chords and moving lines. The left hand has a triplet of eighth notes in measure 13. Below the main staff, there is an "ossia" (alternative) line for the left hand, also marked mf.

Fifth system of the Moderato section, measures 17-20. This system continues the musical material from the previous system, with the right hand playing a series of chords and the left hand playing a steady accompaniment. The dynamics remain mezzo-forte (mf).



RIDEAU.

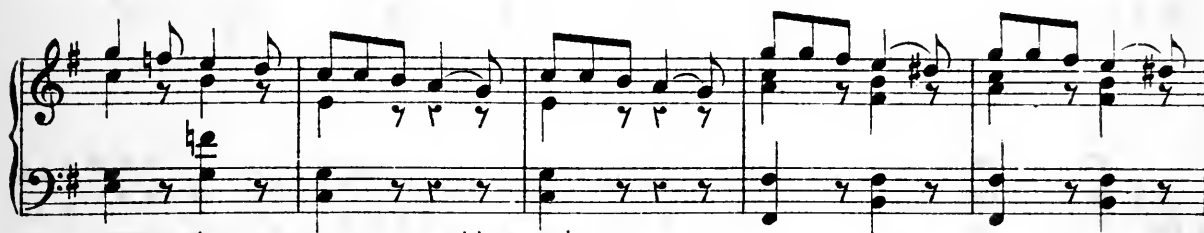
Scène I

⑨ (♩ = 80-84)

*(Le Notaire est installé à sa table, attendant les mariés et les témoins)**Entre d'abord un vieux couple de paysans endimanchés qui, après avoir salué le Notaire, va prendre place sur le rang de chaises où déjà se trouvent quelques invités. On échange des poignées de mains*



Entrée d'autres invités qui à leur tour échangent des signes

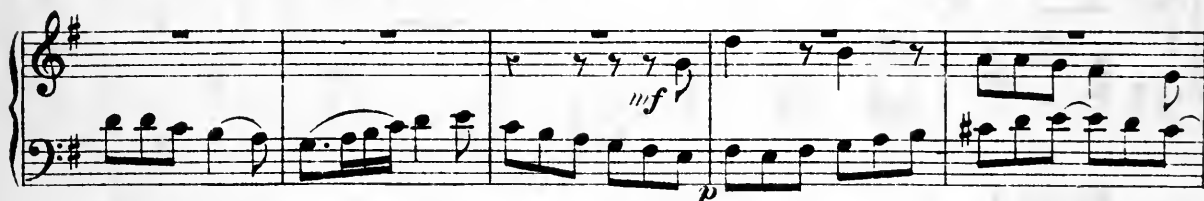


d'amitié avec ceux qui sont déjà arrivés.



⑩ (♩. = 100 = 104)

mf *Apparaît un Vieux*



Monsieur à lunettes bleues, il regarde à gauche, à droite, puis s'adressant au Notaire: "La noce



n'est donc pas encore arrivée. ?

Le Notaire

. Pas encore.



Le Vieux Monsieur, *satisfait*, va s'asseoir à droite sur la première chaise du deuxième rang.



+
Entre Madame Tire -



Monde, en costume aux couleurs voyantes, des plumes ridicules au chapeau, un vaste cabas à la



main.

Très alerte, avec des mouvements brusques et nerveux, elle



salue la société, puis va s'asseoir au premier rang des chaises à droite.

Elle s'occu-

(12)

- pe à étaler largement ses jupes tout en minaudant, [projetant le buste et saluant de petits saluts]

p (1^{er} coup de chapeau)
pp

souriants les gens de sa connaissance. A chaque salut, les plumes de son chapeau vont rencontrer le nez du Vieux Monsieur qui chaque fois se recule vivement.

(13)

(2^d coup de chapeau) *mf* *p*

Un nouveau couple se présente.

f

mf *p* *f* *mf*

Saluts de M^{me} Tire Monde

id.

(14) 

Entrée d'autres invités.



[2] *Madame Tire-Monde cherche à reconnaître les nouveaux arrivants.*

(15) 

Sitôt qu'elle les a reconnus, elle



projette le buste en avant.

[Cette fois encore les plumes du chapeau vont chatouiller le nez du vieux Monsieur.] *Celui-ci agacé finit par écarter les plumes*



du bout de sa canne, ce qui fait chavirer le chapeau de Mme Tire Monde

Les invités observent cette scène qui les amuse et finalement les fait partir d'un grand éclat de rire.

- [1] Dans les théâtres où la figuration ne serait pas très nombreuse, la reprise doit être supprimée.
 [2] Ce jeu de scène ne doit se faire qu'à la reprise. La 1^{re} fois si la reprise est supprimée.

(Le notaire frappant sur sa
table)
Silence, je vous prie.,

Mme Tire-Monde
se levant après
avoir remis en ordre sa
coiffure et se retournant
vers le Vieux Monsieur.,

Pourquoi avez-vous bousculé mon chapeau?

Le Vieux Monsieur

Parceque vous me le fourrez toujours dans
le nez.,

Madame Tire-Monde

"Vous voudriez donc
que j'aie des yeux
dans le dos!

Je ne puis pourtant pas voir ce qui se passe
derrière moi., Elle se rassied.

Mais de nouveaux saluts à d'autres invités qui viennent d'entrer provoquent le retour de la même

scène comique. Le Vieux Monsieur alors se lève et va prendre place à côté de Mme Tire-Monde.



Celle-ci, furieuse de tant d'audace, à son tour se lève et, avec une solennité grotesque, va s'as-



seoir au premier rang de gauche. Le Vieux Monsieur exprime sa joie d'être enfin délivré de



cet embarrassant voisinage.

Mais le notaire l'interpelle: 'Est-ce que vous allez-vous marier,



vous aussi ?,

Le Vieux Monsieur

Le Notaire

"Moi ? me marier ! Ah ! mais non.,

"Alors vous ne pouvez res-



ter assis à cette place.... Toute la rangée est réservée aux mariés et aux témoins..



Le Vieux Monsieur regagne la chaise qu'il occupait d'abord, en rechignant un peu et en lan-



çant des regards de colère à M^{me} Tire-Monde et aux invités qui rient et se moquent de lui.



Scène IV

Loure (♩ = 80 = 84)



Tout à coup on entend au dehors de la musique.

Les invités se lèvent avec cu-



riosité.

A la seconde reprise du motif paraissent les ménétriers jouant



du violon, du hautbois, de la flûte et du basson. Ensuite Balt et Bast: des filles et des garçons



d'honneur. Le Notaire leur fait signe de prendre place à droite. Sur la première chaise du côté



de la rampe s'assied. Bast. Sur le deuxième rang Bast, derrière son frère. Au moment où

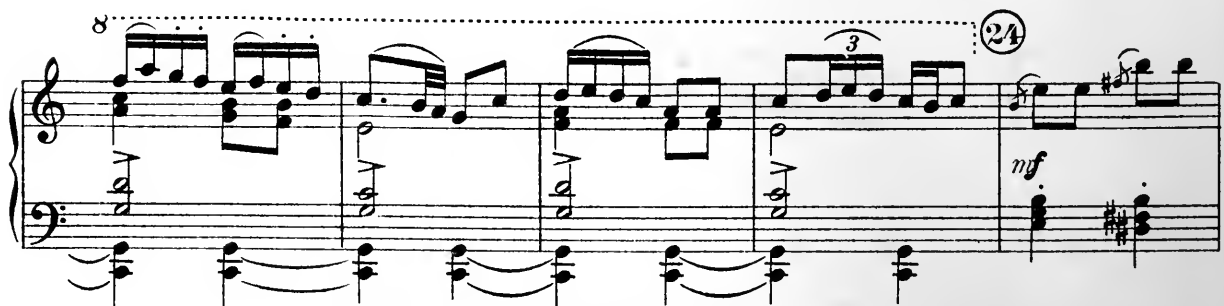


Bast va pour s'asseoir, il s'aperçoit que sa place est occupée par le Vieux Monsieur.



Bast

"Je voudrais bien m'asseoir."



(Le Vieux Monsieur à bout de patience se lève avec colère)

"Je me suis assis là, là, et puis ici.... Maintenant il faut me déplacer"



encore; cela m'ennuie à la fin.,

*Il prend place
sur la première
chaise de la troi-*



*sième rangée, tandis que Bast
prend le siège qu'occupait le Vieux
Monsieur.*

+ Entrée de Karina et de son père suivis d'un autre



groupe de filles et de garçons d'honneur.



+ Entre le garde-champêtre; il se tient à l'extrême droite et observe avec une attention marquée



les mouvements des deux frères.

*+ Survient le fossoyeur, la bêche sur
l'épaule.*

②⑥ Scène V.

Modérément lent. (60 = 63)

Il salue le notaire, se dandinant d'un air jovial et bourru. Il s'avance en faisant à la ronde des signes d'intelligence.

Les invités expriment leur étonnement et leur ennui de voir apparaître ce sinistre person-

nage parmi eux. Le fossoyeur soudain aperçoit M^{me} Tire-Monde. Il va vers elle. Ils échangent tous deux des poignées de mains amicales en clignant des yeux comme des comparses qu'on n'attend pas et qui pourtant savent bien que tôt ou tard on a besoin d'eux.

②⑦ L' Istesso tempo.

Le notaire s'est levé. Il demande au fossoyeur raison de l'inconvenance de son accoutrement et de sa présence à la noce.

Le fossoyeur (riant)

"J'aurais beau mettre des rubans, on me reconnaîtra toujours.."

Il salue de tous côtés d'une manière comiquement solennelle et puis continue la conversation avec M^{me} Tire-Monde.

Bast qui, à la vue du fossoyeur, se rappelle le Mort là-bas dormant dans sa fosse, s'approche de lui,

et lui enjoint de sortir.

Mais le compère se met à rire en grimaçant:

"Allez ne faites pas le fier.

Fous avec

en moi un ami qui ne vous manquera pas | Il fait le geste de l'enfouisse- | Bast fait une horrible
au dernier moment. » ment. grimace

29 Scène VI.
Même M^t

Allegro (♩ 112 - 116)

Le Notaire s'adressant à Balt | "Avez-vous l'argent?" | Balt est pris d'un trem-
promesses. p

blement nerveux, mais répond affirmativement. Il s'efforce vainement de tirer | Bast est obligé de
un sac de sa poche. lui venir en aide.

30 Meno Allegro (♩ 92 = 96)

Il prend le sac, l'ouvre et | Balt s'en est aperçu; il saisit le sac:
sournoisement en dérobe une pincée de pièces
d'or qu'il glisse dans son gousset.

amenez le M^t suiv! **Andante** (♩ 80 = 84)

Balt | Bast (avec une hypocrite
"Donne -moi cet argent." | "Allons donne!", douceur)
Bast tient le sac | "Mais tu oublies que la

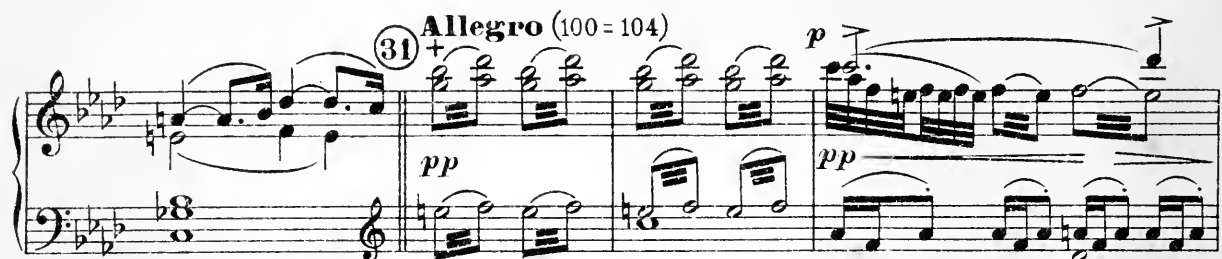
**un poco più
animato.**



moitié de cet argent est à moi, et si tu ne le donnes pas.... je parle....

Balt (regardant s'il
n'est pas observé.)
"Tu comprends, il

31 Allegro (100 = 104)



me faut cet argent
pour la dot..

(apparition de l'ombre)

Tout à coup une grande ombre se projette devant eux. Bast court a-



près l'ombre, il espère la saisir. L'ombre le promène à sa poursuite en divers sens. Enfin elle



remonte le long des murs et disparaît par la fenêtre.

(disparition de
l'ombre)

Personne ne l'a aperçue. Karina
se désole. Les invités se frappent le
front, indiquant par là qu'ils le
croient devenu fou.

32 Andante (♩ = 80)

(♩ = 84)



Bast revenant
près de Balt et
lui remettant l'argent.

Tiens, prends. Seulement il est entendu que sitôt marié, tu me remettras
la part à laquelle j'ai droit, sinon je tiens parole et révèle tout.. Balt d'un
geste: "Soit.. Il retombe assis, tenant le sac sur les genoux. Le Notaire absorbé



par son ministère et qui n'a rien remarqué s'en-
tretien au cours de la dernière scène avec son clerc,
lequel sort par la porte de gauche et presque aussitôt
après revient avec un énorme registre qu'il pose sur
la table.

(Le Notaire à Balt)

"C'est le moment, mon ami. Voulez-vous faire
voir votre argent ?". Balt toujours inquiet, perdu
dans ses idées, n'a pas entendu.



Bast se lève et lui donne une
poussée:

"Mais, va donc."
(Il frappe du pied avec impa-
tience)

Balt va déposer le sac sur le bu-



reau du Notaire.

Le Notaire

"Bien."

Il demande aux par-
ties intéressées de s'ap-
procher.

Le Vieux Monsieur, croyant alors le moment
venu, fait signe aux musiciens avec sa can-
ne qu'il manœuvre comme un bâton de chef
d'orchestre en battant la mesure.

M^t de bourrée.



Les musiciens aussitôt attaquent un morceau. Les filles et les garçons d'honneur se placent pour
la danse et commencent un pas de bourrée. Colère du tabellion qui fait mouliner ses bras et



enjoint aux invités de se rasseoir. "Tout le monde en place. On ne peut s'entendre, c'est
indécent !".

Allegro vivo (♩ = 71)**Modéré** (♩ 80 = 84)

f *p*

Les musiciens s'arrêtent, les invités désappointés, surtout *M^{me}* Tire-Monde, reprennent leurs places.

Le garde-champêtre, après un geste qui indique l'idée que ses idées sont à près peu fixées, sort

(Entrée du garçon meunier)
Sur ces entrefaites, le garçon meunier entre et

mf

(Mouvement de Karina apercevant le garçon meunier)

se faufile parmi les invités, tandis que le Meunier, Karina et Balt s'approchent du bureau du Notaire.

34 **Poco più lento** (♩ 63 = 66)

f

Celui-ci, avec des gestes empreints

de solennité donne lecture du contrat. Il désigne Balt et désigne Karina,

f

puis de nouveau fait signe

f

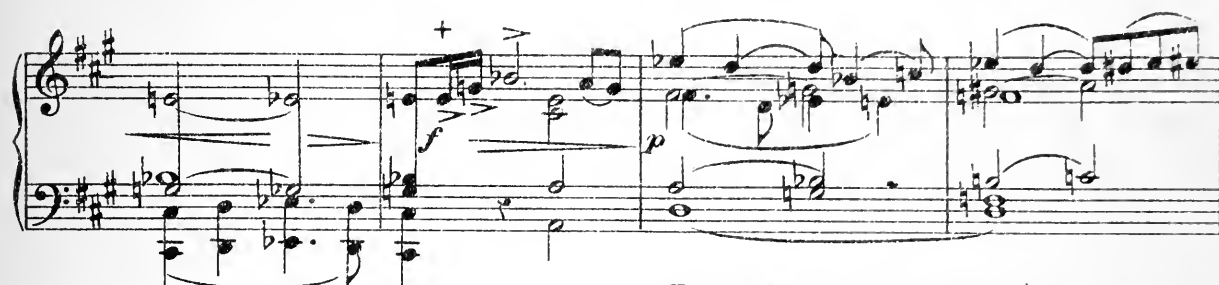
qu'il s'agit de Balt et de Karina

Le Meunier, à un certain moment l'arrête:

"Il est entendu que cet argent est pour



ma fille? *Le Notaire* "Parfaitement." Il dépose le contrat sur le bureau et fait procéder aux signa-



tures. *Le Meunier* +
signe d'abord, puis, Balt.

Karina au moment de donner à son tour sa signature, fond en larmes, car elle vient d'aperce-



voir le garçon Meunier, son bien-aimé,
qui tourne vers elle un visage éploré.

Elle voudrait se reprendre, mais son père la persuade:



"Tu seras heureuse. N'auras-tu pas un homme riche?"
Il la supplie de se rendre à ses prières.



Finalement elle signe et s'évanouit dans les
bras de son père qui lui tapote les joues.

(Les ménestriers recommencent à jouer)
Cette fois encore le Vieux Monsieur
lève sa canne et donne le signal aux
musiciens qui attaquent de nouveau
une danse.

Les invités



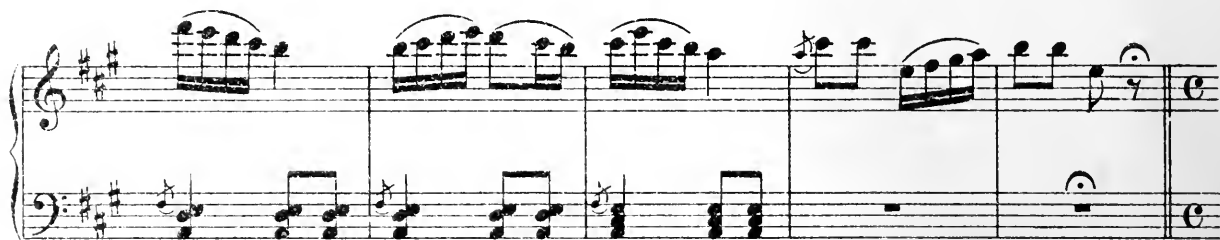
se mettent à danser, tandis que le Meunier, de plaisir, se frotte les mains. Le Notaire, malgré



lui, est entraîné dans la danse par Madame Tire-Monde.....



Mais, se ressaisissant, il va vers son bureau sur lequel il frappe furieusement et oblige les cou-



ples à se rasseoir.

*Ceux-ci regagnent leurs
places en maugréant.*

*Un musicien seul, continue encore
à jouer; mais à son tour s'arrête
en voyant que les invités ne dan-
sent plus.*

37 Allegro (♩ = 120)



(Le Notaire donne
un coup sur son bureau)

"Avez-vous lu berlué ?

Etes-vous fous ?

S'il vous pluit de rigodonner,



(Aux musiciens)

allez au prè voisin. Et vous, je vous prie de remiser vos instruments; on ne fait pas de musique



dans une étude de notaire..

Un musicien

"Mais c'est le vieux là-bas qui nous a dit de jouer.
(à ses camarades)

"On ne sait qui écouter.."

Le vieux monsieur dépitè se ren-
fonce dans sa chaise.



Le Notaire promène encore une fois son regard sur l'assemblée,



puis sur le contrat: "Mais il me manque encore une signature."

pp

(à Bast),
C'est la vôtre. avancez. (Bast au notaire)
«Hein! quoi? Faut-il absolument que je signe?»

(Le Notaire) (Bast à son frère) (Balt au notaire)
«Sans doute! Voyons, tu n'ignores pas que je ne sais pas écrire.» «Il dit qu'il ne sait»

pas écrire.» (Le Notaire) (Balt à son frère)
«Eh bien! qu'il fasse une croix.» «Viens, tu n'as qu'à faire une»

croix.» Bast va pour tracer la croix et se place à la droite du notaire. Il ne trouve pas de»

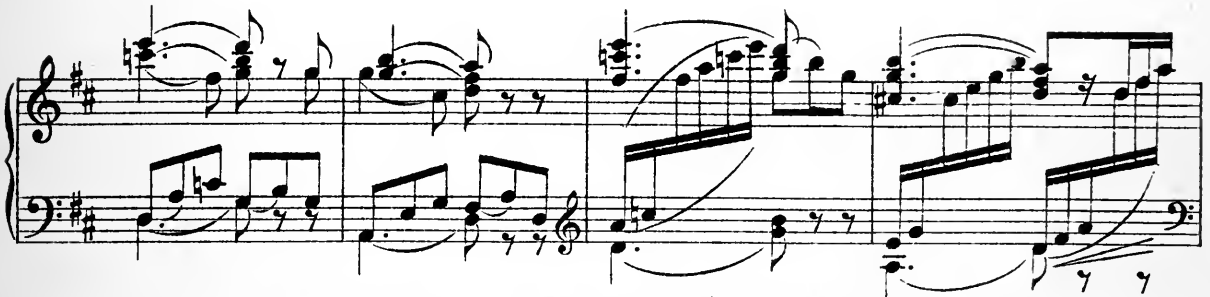
plume et s'en ouvre à Balt qui, de son côté, mime que son frère n'a pas de plume pour»



signer. . . Le notaire prie Balt d'en demander une au clerc.



. S'adressant alors au clerc caché derrière un registre



qu'il tient debout, il lui dit poliment: «Si c'était un effet de votre bonté de passer



votre plume à mon frère, ! . . . Le Clerc présente la plume en dissimulant



son visage, mais au moment où Balt veut la prendre, l'in - folio tombe et le clerc tout d'une fois s'est dressé comme un automate.



Balt et Bast reconnaissent le Mort. Tous deux se rejettent en arrière. Bast se cache derrière son frère, et encore une fois personne n'a rien vu. Le Notaire maintenant indique la place où il faut signer. Il voit l'effacement des deux frères: «Ah ça ! qu'avez-vous ?»

Balt au Mort
«Va-t-en épouvantable apparition !»



Disparais de devant mes yeux.»
Le Mort ne bouge pas.

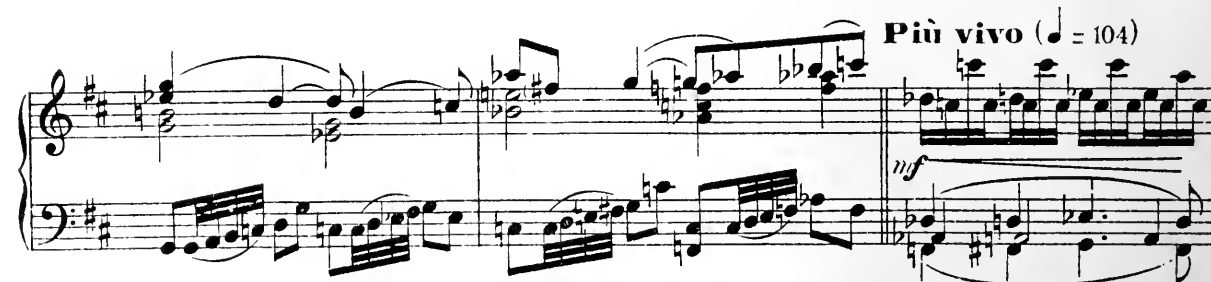
Balt alors bondit vers lui, mais le spectre brusquement s'est effacé, et dans son



élan renverse les gens qu'il a devant lui. Le notaire et les invités se lèvent aussitôt en



désordre. Le Mort toujours poursuivi par Balt, se recule vivement derrière le carton-



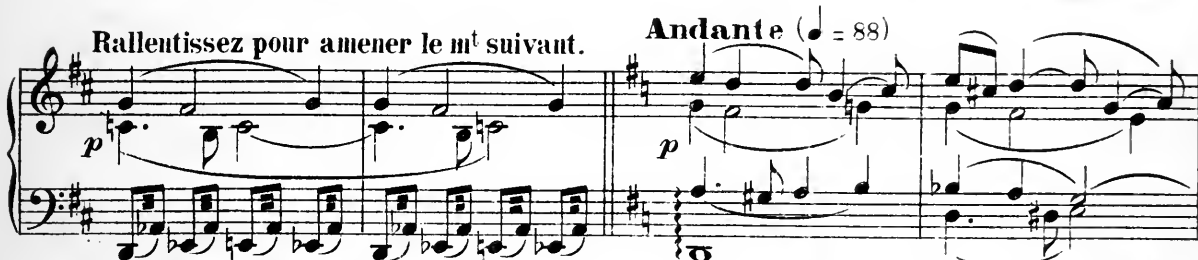
nier. Panique générale. Le Vieux Monsieur, prudemment, cherche à s'esquiver du côté de la porte. Balt est vainqueur. Il tient le Mort par le cou et le bat à pleins poings. Bast à son tour



saisit le Mort au collet, tous deux vus de dos au milieu de la scène. Balt prend une chaise et veut en frapper l'apparition (Bast). C'est ça, tape et cogne, et qu'il en finisse une bonne fois. Une partie des invités s'interpose tandis que les autres fuient vers la porte. Balt et Bast à présent demeurent devant eux, moite, le clerc qui les supplie de l'épargner. La chaise échappe + des mains de Balt.



Bast va vers le clerc, veut lui parler, ne sait que lui dire. Balt, tremblant, regarde les invités, puis le clerc, d'un air hébété.



Rallentissez pour amener le mt suivant.

Andante (♩ = 88)

On s'empresse autour du clerc, tombé plus mort que vif sur une chaise.

Le Garçon Meunier qui du fond n'a pas quitté Kariina des yeux, court à elle. Elle se jette dans ses bras et lui donne son bouquet. Il l'embrasse et l'entraîne. Tous deux vivement disparaissent



Balt à Bast: «Détoulons, il n'est que temps.» Les dents claquant, ils se dirigent en chancelant vers la porte. . .

(apparition du Mort à la porte du fond)

A ce moment précis, le Mort, le vrai Mort cette fois, leur barre le passage, souillé de boue et la main

RIDEAU.



tendue comme au premier acte. Cette fois ils se sentent sans force pour conjurer sa poursuite. L'horreur et l'effroi les pétrifient devant l'immuable vision.

3^{me} ACTE.

Andante (♩ = 69 = 72)

The musical score is written for piano and consists of five systems of staves. The key signature has three flats (B-flat, E-flat, A-flat) and the time signature is common time (C). The tempo is marked **Andante** with a note value of 69 or 72. The piece begins with a *pp* (pianissimo) dynamic. The first system shows a melodic line in the right hand with long slurs and a bass line with eighth-note patterns. The second system continues with a *cresc.* (crescendo) marking. The third system includes a first ending bracket marked with a circled 1 and a *pp* dynamic. The fourth system features a *p* (piano) dynamic and more complex rhythmic patterns. The fifth system concludes with a *mf* (mezzo-forte) dynamic and a final flourish.

sfz p *pp* *p* *pp* *sfz p* *pp*

p *sfz* *p* *p* *pp*

RIDEAU.

② Scène I
Moderato (♩ = 88 = 92)

mf *p* *p*

Le mariage rompu, Bast et Balt avec précipitation rentrent à la ferme. Voici qu'ils débouchent dans le sentier: Balt apparaît le premier;

mf *p* *f*

tous deux un instant s'arrêtent, sondant la nuit, avec la crainte d'avoir été suivis. De nouveau, ils font un pas, et puis

mf *mf*

s'arrêtent encore: tout les effraye. Enfin Balt se décide: il pénètre dans la cour et aperçoit la fosse qu'éclaire un rais de lune. Ce n'est déjà plus le même homme; les angoisses de la jour-

③ **Allegro Mod^{to}** (♩ = 108 = 112)

née l'ont vieilli; le tremblement de ses mains a augmenté. Ses terreurs, à la vue de la fosse, renais-

sent: c'est là que vit le Mort. Il s'accule au mur, près de la porte de la maison et appelle son frère: "Vite, la clef de la porte, et ouvre la. Bast demeuré au fond à surveiller les alentours, ferme alors la barrière et fouille dans ses poches."

④ **Menu vivo** (♩ = 100)

A son tour il aperçoit blanchir la fosse sous la lune. Effroi.

Il a trouvé la clef mais elle lui échappe;

Balt Bast
"Mais ouvre donc!" "Je ne peux pas. La clef

Amenez le M^t suivant

Balt Bast
est là. . . . elle est tombée près de la fosse! "Eh bien! va la prendre!" "Que j'aille la prendre là!"

⑤ **Moderato** (♩ = 88)

Balt
Non. Vas-y toi!" "Tu l'as laissé tomber, c'est à toi à la ramasser."

Pressez

(♩ = 100)

f *p* 3

Bast

« C'est juste » Bast à genoux essaye d'atteindre la clef, il n'y parvient pas.

p 3 ⑥ (♩ = 69 = 72)

Il s'allonge, tâtonne, finit par se couler à plat ventre :

mf *f* 3

enfin ses mains rencontrent la clef.

f *ff* 3

Il se retire vivement et court à la porte, mais il ne parvient pas tout de suite à faire jouer le pêne. Balt le relance : « vite ! vite ! » La porte

ff *f* 3

cède : tous deux se ruent dans la maison dont ils barricadent l'entrée au moyen d'une traverse.



Bast, en tâtonnant et trébuchant contre les meubles, atteint enfin sur le bahut un flambeau de



bois dont il allume le lumignon. Balt
jusque là appuyé contre la porte, se laisse

tomber assis, près de la table, la tête dans les poings.



Bast au bout d'un instant s'accroupit devant la trappe et fait signe à Balt de lui passer



l'argent.

Balt, hébété, n'a pas l'air
de comprendre.

"L'argent!"
insiste Bast

Balt alors tire le sac de



sa poche et détournant la tête avec horreur:
"Prends-le, je n'y veux plus toucher."

Ensuite, regardant ses
mains trembler:

"Ce qui

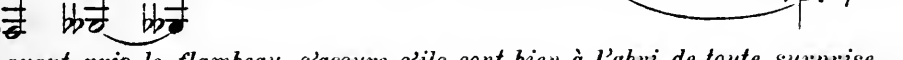
⑧ Animez encore jusqu'au mouv^t suivant

est fait est fait: rien ne les arrêtera plus jamais: rien n'en fera plus sortir

Moderato (♩ = 80)

le crime.

Bast enfouit le sac, referme la trappe, puis



ayant pris le flambeau, s'assure s'ils sont bien à l'abri de toute surprise.

Piu lento (♩ = 69)

m.d.
pp

Il se dirige vers la porte, ensuite vers la fenêtre. (Il s'arrête, écoutant) Il regarde sous le lit et

tout à coup, levant la tête au moment où il passe sous l'horloge, il s'aperçoit que les aiguilles du cadran vont marquer dix heures, l'heure du crime.

Largo (♩ = 66 = 69)

⑨ Allegro (♩ = 132)

f *Vivement il revient vers Balt, lui frappe sur l'épaule: « Regarde »*

pp mp *Balt (tournant les yeux vers l'horloge)*

p mf *« Oh! oh! oh! Hier à cette heure, l'homme était là comptant son ar-*

(Indiquant la table)

pp mf *gent. Nous avons été éblouis. La cupidité s'est éveillée en nous. Etrangle-le, m'as-tu dit..... L'homme est tombé.....»*

⑩ Allegro (♩ = 132)

p pp f *Bast, l'interrompant. « Arrête les aiguilles, que nous n'entendions plus jamais sonner les dix coups terribles! »*

f *Balt, à pas sournois, s'approche de l'horloge...*

Scène III
Très lent

ff *10 heures tintent à l'horloge*

pp *Suivez la scène*

Dans le disque du cadran, soudain ricane la tête du Mort.

Et voilà qu'en même temps, l'heure tinte comme si le Mort lui-même sonnait le glas. Balt s'affale sur la table, Bast court s'enfoncer la tête sous les couvertures du lit.

Bast lève la tête et la baisse aussitôt. A nouveau il la lève,

Handwritten musical score for 'The Rose Tree'. The score is written on two staves, Treble and Bass clef, in 2/4 time. The key signature is one flat (B-flat). The melody is in the bass staff, and the accompaniment is in the treble staff. The melody consists of a series of eighth and sixteenth notes, with a final measure containing a double bar line and a key signature change to two flats (B-flat and E-flat). The accompaniment consists of a series of eighth and sixteenth notes, with a final measure containing a double bar line and a key signature change to two flats (B-flat and E-flat).

il se risque à regarder, le Mort a disparu. Il va frapper sur l'épaule de Balt: "Quoi?"

⑪ **Moderement lent** (~~♩ = 69~~)

mp

p

pp

Bast

Bast

« Ce n'était qu'un mauvais rêve. » Il se dirige vers l'horloge, y met son oreille, écoute : « Rien. » Il fait signe à son frère d'en faire autant.

Balt après avoir collé l'oreille à la caisse: «Tu as raison» et imitant d'un mouvement de la tête et de la main les oscillations du pendule:

(il compte).

"Une — deux... Une — deux"

Cependant il ne peut retrouver le calme.
«Après tout, c'était bien lui qui était là...»

Bast
*"Nous avons eu la berlue:
 N'y pensons plus."*

Moderato (♩ = 88)

musical score for "The Rose Tree" in G-flat major, 3/4 time. The score is for piano and voice. The piano part features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The voice part is a single melodic line. The score includes a key signature change from G-flat major to E-flat major (three flats) and a tempo change to "Moderato (♩ = 100)". The piano part has a dynamic marking of *mf* (mezzo-forte). The score is divided into two systems by a double bar line. The first system contains measures 1 through 4, and the second system contains measures 5 through 8. The piano part has a triplet of eighth notes in measure 3 and a triplet of eighth notes in measure 6. The voice part has a triplet of eighth notes in measure 3 and a triplet of eighth notes in measure 6. The score is written on a grand staff with a treble and bass clef for the piano and a single treble clef for the voice.

Balt secoue la tête, et,
marchant vers la table:

Animez

*« Et cela, cependant...
cette table sur la-
quelle il tomba*

⁺ quand je l'ai étranglé... est-ce une idée?

All⁰ Mod^{t0} (♩₌₁₀₀)

Ah! nous sommes maudits! maudits à jamais»....

Balt
haussant
les épaules

Lent (♩ = 69)**(12) Meno lento** (♩ = 84)

p *pp*

« Laisse - donc Pense plutôt à la ferme que nous allons pou-

mf

voir bâtir sur l'emplacement de cette vieille bicoque..... Voyons, du courage, Balt,

p *pp*

du courage.....»

Balt

« Du courage! A quoi bon? Je n'en n'ai

pp

plus.... Je n'ai plus de force, mes membres sont comme mon cœur, brisés.»

Piu lento (♩ = 72 = 76)

pp

Lentement il se dirige vers le lit; il ôte son habit de noces et le contem-

Rall^o**14 Andante grazioso**

pp

plant comme une chose de lui qui est morte à l'égal de tout le reste: "Finì cela aussi, à jamais"
Bast (ricanant)
"Ah ça, par exemple,

pp

tant mieux!" Tout à coup il entend du bruit. (Se jetant contre Balt)
"Tu as entendu?" Balt fait signe qu'il

pp

avait autre chose en tête.

De nouveau le bruit se fait entendre; au coup, Balt tressaille.

pp

Bast "L'as-tu entendu cette fois?" Balt "Oui." Bast "Eh bien! prends la chandelle." Ils regardent en tous

pp

sens dans la chambre.....

Enfin ils s'arrêtent,

une sueur froide les baigne; ils s'épongeant. Bast « Décidément c'était une idée, comme

15 rall. - - - Moderato (♩ = 76)

l'autre. Eh bien! couchons-nous; le sommeil est encore le meilleur refuge.»

Balt
« Mais le sommeil sera-t-il encore possible pour nous? » Il se laisse tomber en travers des draps.

16 Lento (♩ = 66)

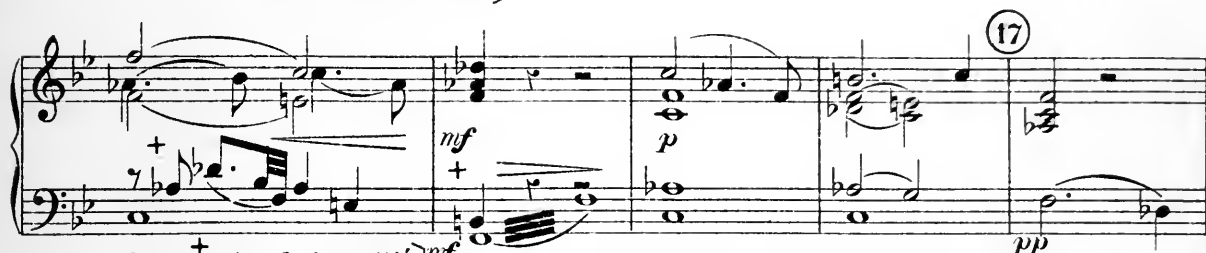
Balt une dernière fois fait le tour de la pièce pour s'assurer si rien n'est suspect.

Comme il passe devant le crucifix placé sur le manteau de la cheminée, il baisse la tête et



*fait le signe de la croix.
Il pose ensuite la chandelle sur
la table, réfléchit que,*

*(regardant l'habit de noces)
le mariage de Balt tombé à l'eau, tout est pour le mieux, si
toutefois il peut s'assurer*



*la possession de la moitié
du magot.
"Pour le moment c'est
l'essentiel."*

*Mais encore une fois
il croit entendre du
bruit, son corps se
disloque d'effroi;*

*il tend de nouveau le cou...
"Rien !"*

alors il se décide



à se coucher auprès de Balt....



(18) Très lent (♩ = 54 - 58)



Leur sommeil est agité de mouvements convulsifs.

Animato

p *mf* *pp* *mf*

8^a bassa.....

Balt pris d'un
cauchemar,
+
se dresse.

Allegro (♩ = 120)

Moderato (♩ = 80)

f *pp*

Bast se dressant aussi: Balt, hagard avec des gestes
"Quoi? Qu'y a-t-il?" de terreur:
"Je ne sais pas, j'ai cru qu'il était là."

mf

Bast hausse les épaules.
Ils se recouchent.

Scène IV
Piu lento (♩ = 72)

**Animez jusqu'au
mouv^t suivant**

ff

(apparition du Mort)
Celle fois, c'est bien le Mort
qui surgit entre eux, spec-
tral et rigide.

Balt à ce moment se retourne et aperçoit le fantôme; une démen-
ce

Allegro (♩ = 120)

ff

le prend, il croit frapper le Mort qui disparaît et c'est Bast qui reçoit le coup. Colère de celui-ci.



Le Mort alors de nouveau reparait. Ensemble, les frères terrifiés, se jettent sur lui; mais le spectre encore une fois se dérobe et ils se battent entre eux. Balt dont le crime a paralysé la force, frappe mol-



Scène V + L'istesso tempo

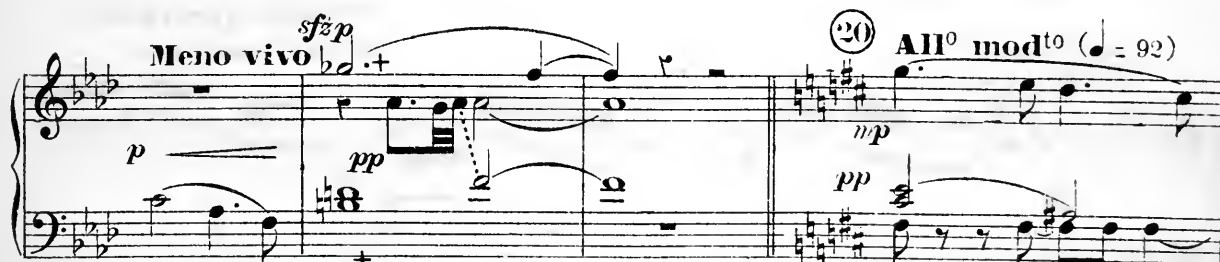
-lement. Bast, au contraire frappe vigoureusement. La lutte est terrible et se prolonge: Bast a noué ses mains au cou de son frère et s'acharne sur lui jusqu'à ce que celui-ci demeure sans mouve-

Bast alors saute du lit, court prendre la lumière,



revient près de Balt, le secoue: « Balt ! Balt ! Debout !

*Balt ne bou-
ge pas.*



*[Bast le secoue
plus rudement:
« Voyons, lève toi
donc !*

*Il était là entre nous
il y a un instant.
Allons, debout, debout
je te dis.*

*(Balt demeure inerte.)
Ah ça ! ne m'entends-tu
pas ?*

*Je te dis qu'il était là tout à
l'heure. Mais sois tranquille,*



*il a reçu son compte, il ne nous ennuiera plus. Et nous sommes définitivement les maîtres de
l'argent... de l'argent, entends-tu ?» Comme Balt ne bouge toujours pas, il lui vient à l'idée*

que c'est peut-être là une ruse et qu'en éveillant la cupidité de son } « Et si je te donnais tout
frère, il aura raison de sa feinte. »

entier cet argent, dis. si j'en refusais ma part !
Tu ne me crois pas ! Eh bien tu vas voir. » Il va prendre les sacs dans la trappe :

« Tiens ! tiens ! prends le tout ; c'est
à toi ; je n'en veux rien ! Pus un écu ! »

Tu m'entends ! Pas un liard ! » Balt garde son im-

-mobilité rigide. Alors un doute terrible s'empare de Bast.

Animez un peu
chaque mesure

Il ne m'entend plus ! Balt mon vieux frère, un mot au moins ! ne m'abandonnes pas, ne me

Moderato (♩ = 84)

ff

laisse pas seul en cette nuit horrible.» *Il se jette sur lui,*

rall.

f *mf*

le prend dans ses bras, croit comprendre. *Une grimace d'hébétude, de colère, d'an-*
-goisse lui crispe le visage.

Tempo (♩ = 84)

mf *pp* *con molto espress.*

(Il lui prend la tête)

*«oh ! oh ! oh !
qu'est il arrivé ?»* *Maintenant il lui prend à deux mains la tête, et penché sur lui, collé à son visage,*

f

*il lui plonge les yeux dans les yeux. Le choc des évidences
soudaines martelle son cerveau... il laisse retomber la tête* *et reculant avec
horreur:* *Mort !*

Mort !

f

*Mort !» Il tâche de réunir ses
idées:* *«Tandis que je croyais me défendre contre*

*le spectre, c'était donc contre toi que je me battais: Je t'aurais tué, toi, +
comme toi, tu as tué l'autre.»*]

*Scène de désespoir violent: il se lamente, sanglote, qu'il se met
s'arrache les cheveux; puis chancelant, va tomber à caresser d'un geste puéril et dolo-
sur le cadavre teur.*

*+
« Pardonne, je ne savais pas. » Le sens commence à l'aban-*

- donner; il joue avec la tête de Balt, rit, ou bien stupide, regarde le vide.

(24) Allegro (♩ = 116 - 120)
Suivez la Scène
*+
Soudain il se prend à courir en tous sens, comme s'il se sentait poursuivi, tendant
le poing contre un ennemi imaginaire, ou bien baisse la tête, humble, les yeux de côté,*

se faisant petit et cherchant à se dérober.

*Enfin, il tombe
au milieu de la scène*

25 **Moderato** (♩ = 80) **Pressez Tempo**

*Il se relève,
cauteleux, sournois.*

Ensuite il supplie, lève les mains;

Pressez Tempo **Pressez Tempo**

ce geste, en les lui mettant sous les yeux lui fait penser à l'étranglement; il imite le mouvement

Tempo **26**

*des mains de Bali pendant la terrible scène et se
met à rire. Mais presque aussitôt après, son visage
exprime une indicible souffrance;*

il tord ses mains,

Un poco piu animato

les essuie longuement à son pantalon, comme pour en effacer la souillure, ensuite les



cache dans ses poches. . . Il a l'attitude gênée d'un homme en faute sous les yeux d'un

Lento (♩ = 60 - 63)



*(Il se balance avec des hochements de tête)
autre qui le jugerait.*

La folie petit a petit

(27)

Moderato (♩ = 80 - 84)

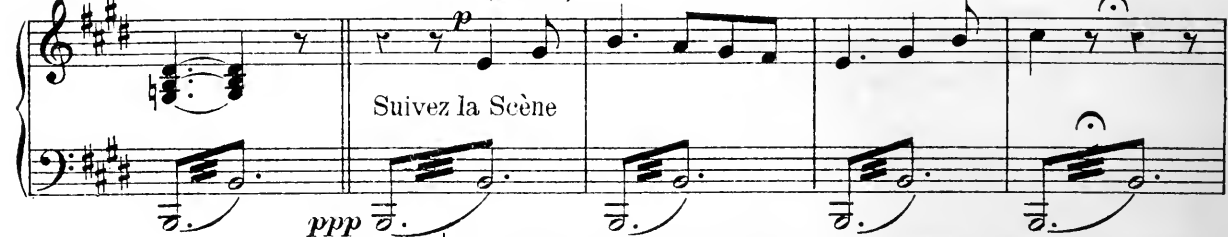


l'a envahi, avec ses obsessions mobiles et rapides. Voici que repasse le souvenir de leur veillée



dans l'âtre: par dessus le souffle de la tempête se détache la petite chanson de Hein.

Lento (♩ = 69)



Suivez la Scène

*Il s'essaie à la répéter: quelques notes seulement et puis la mémoire
se refuse. . .*

Il reprend à nouveau le chant.

Il s'arrête.....

un poco piu vivo.

sempre ppp.

Il recommence, impatienté.

Poco rall. (28) **Meno lento** (♩ = 76)

Finalément il a un geste de dépit... Non, il ne sait plus, la lueur un instant apparue s'est éteinte.

+ Allegro Mod^{to} (♩ = 104 = 108)

Il se remet à marcher dans la chambre,

butte dans la trappe restée ouverte, se penche, voit le trou vide.

Il fait un effort pour se rappeler, se frappe le front.

"L'argent! L'argent!"

Il cherche sous les meubles. Passant près du lit, il se...

-cane son frère: 'As-tu vu l'argent? Je veux mon argent!.

Il aperçoit les sacs près du cadavre. 'Ahl canaille, tu voulais donc me voler mon pauvre argent!.

(29) **Lento** (♩. = 58)

Il serre le trésor contre sa poitrine, le berce tendrement entre ses bras, s'interrompant parfois

pour le regarder et le caresser comme un être aimé.

Voici qu'il ouvre les sacs et s'amuse à faire sonner les pièces d'or. Riant et regardant le cadavre:



"Tiens, je te donne celle-là !... Comment, tu n'es pas content ? En voilà encore une 'autre.."



Il s'étonne que Balt ne lui réponde pas, hausse les épaules et vient s'asseoir près de la trappe,



toujours berçant les sacs et les caressant.



Ensuite il en vide le contenu à terre, fait ruisseler l'or entre ses



doigts, l'épand en pluie musicale sur la tête, d'une longue joie sensuelle, riant comme un enfant.

Scène VI

(31) **Moderato** (♩ = 76)

Le garde-champêtre suivi de deux gendarmes, en cet instant apparait dans la cour.

Più vivo (♩ = 96)

*Il écoute, l'oreille à la serrure
et fait un geste de surprise.*

*(A un des gendarmes)
On entend un bruit de pièces d'or!.*

*Le gendarme s'approche de la
porte et écoute à son tour.*

"Parfaitement!.

*Une poutre gît non loin, ils
s'en servent pour enfoncer la
porte.*

Au second coup, elle vole en éclats.

All^o (♩ = 116)

*Le garde-champêtre et le gendarme
entrent dans la chambre; l'autre
gendarme reste de garde sur la fosse.
Bast n'a pris attention à rien et
continue à faire pleuvoir l'or sur son
visage et ses épaules.*

*Le garde
"J'avais donc raison, mes prévisions étaient
justes!"*

(Au gendarme)

*On ne trompe pas un vieux renard
comme moi. Ce sont bien eux les
meurtriers."*

*(Le garde s'approchant de Bast lui met la
main sur l'épaule) "Debout."*

*Bast relève la
tête en riant,*

32 L' Istesso tempo

A musical score for a piano piece. The score is written on two staves, treble and bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The tempo is marked 'Allegretto' and the time signature is 3/4. The music features a melody in the treble staff and a bass line in the bass staff. The melody is marked with a forte 'f' dynamic. The bass line is marked with a mezzo-forte 'mf' dynamic. The score includes a repeat sign and a first ending bracket. Below the score, there are two lines of French lyrics: 'Allons lève toi: il faut me suivre.' and 'Ne recevant pas de reponse, il se penche, puis recule effrayé.'.

Allons lève toi: il faut me suivre......

Ne recevant pas de reponse, il se penche, puis recule effrayé......

Musical score for "Le gendarme" from "Les Femmes de Bois". The score is in 3/4 time, key of B-flat major, and features a piano accompaniment. The melody is in the right hand, and the bass line is in the left hand. The tempo is marked "Allegretto" and the dynamics are "mf" (mezzo-forte). The lyrics are in French: "Comment! Mort celui-là aussi! Nonobstant que cela me paraît clair: Le gaillard que voilà".

③③ **All^o** (♩ = 126)

aura tué l'autre.....

Le garde se rapproche de Bast et avec l'aide du gendarme.

The musical score is written for piano on a grand staff. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The tempo/mood is marked 'agitato' in bold. The score consists of two measures followed by a third measure that is partially cut off. The first measure has a quarter rest in the right hand and a half note chord in the left hand. The second measure has a quarter note in the right hand and a half note chord in the left hand. The third measure has a quarter note in the right hand and a half note chord in the left hand. The lyrics are written below the staff: 'le contrainst à se relever. Bast les regarde, surpris d'être dérangé dans sa folie'.

le contrainst à se relever. Bast les regarde, surpris d'être dérangé dans sa folie



heureuse, puis de nouveau veut se laisser retomber à terre; mais le garde et le gendarme le

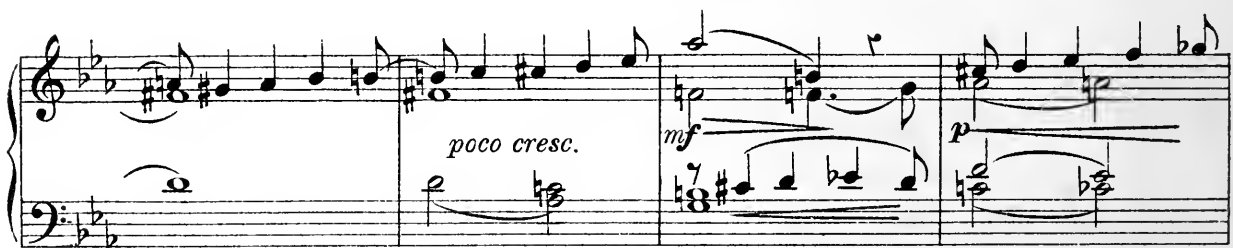


maintiennent solidement entre leurs poings et l'amènent près du lit:



*Le garde
"C'est bien là ton œuvre!"*

*Bast, (un doigt à la bouche)
Silence.... pas de bruit....*



Vous voyez bien qu'il dort!., Et comme tout à l'heure, il se reprend à dorloter le cadavre,



le berçant et l'embrassant.

(35) agitato



Mais le garde s'impatiente: "On connaît leurs manigances. Allons, oust! marchons."
(A deux ils le poussent vers la porte.)



La vue de Por soudain ravive en Bast le goût de son jeu } Lutte terrible pendant la-
cupide et puéril.



quelle Bast se défend désespérément contre le garde et le gendarme.



Le gendarme qui est resté dehors, aperçu de aos
et planté sur la fosse, son bicornes en travers
des épaules, fait trois pas immenses et ouvre ses bras qui



(Bast se rue vers la porte et va tomber dans les bras du Mort)
 se referment sur Bast, au moment où celui-ci, d'une force décuplée par la folie, est parvenu à se débarrasser et cherche à s'enfuir. Bast, enlacé, se raidit, paralysé par une force surhumaine.

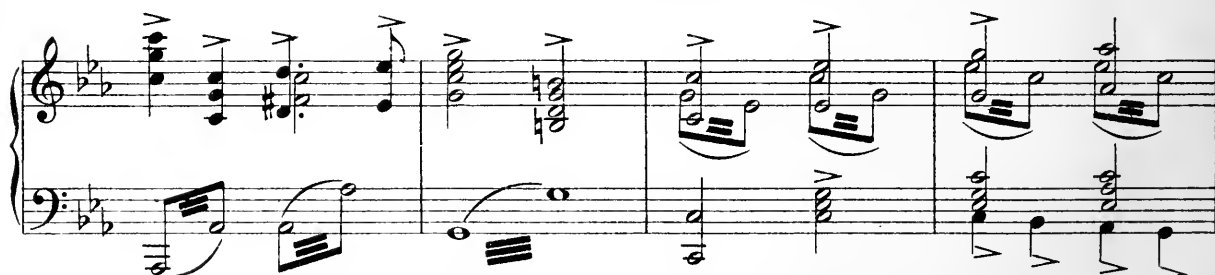
③⑦ **Moderato** (♩ = 80)



Le Mort
 "Me reconnais-tu? Regarde moi bien. C'est moi l'homme qui tout à l'heure encore étais



dans la fosse." Il avance la tête vers Bast qui chancelle comme un homme ivre: leurs fixes yeux une seconde demeurent incrustés.



Puis le garde et le gendarme veulent s'emparer de Bast. Mais le spectre étend la main: "Non, il est à moi dans l'éternité." Bast fait une dernière grimace, frappe l'air de ces bras et roule aux pieds du Mort.

RIDEAU

